

Transition :

La dernière fois (4 novembre), dans la première partie de cette présentation de la pensée de Spinoza, on avait plutôt insisté sur le choix du titre : « Spinoza, un philosophe controversé ». Pourquoi « controversé » ?, on avait un début d'explication en considérant la vie même de Spinoza, à commencer par son « excommunication » de la communauté juive , à rappeler qu' il n'avait presque rien publié de son vivant (notamment son ouvrage majeur « *Ethique* »); ce qui ne l'avait pas préservé de l'accusation d'athéisme, d'immoralisme, de matérialisme, ce qui pouvait expliquer sa devise « Cauta ».

On avait ensuite présenté de manière aussi succincte que possible, les grandes lignes de l'*Ethique*, en insistant sur la méthode d'exposition « more geometrico », en quoi cette méthode d'exposition était capitale.

J'avais, la fin cité la dernière phrase de l'*Ethique* « tout ce qui est beau est difficile autant que rare ». Ce qui peut inciter le lecteur que nous sommes de conclure que la « voie de la sagesse » exposée dans l'*Ethique*, est peut-être belle, mais que, vu sa difficulté, elle n'est pas pour nous.

Aujourd'hui, nous allons voir que Spinoza n'a pas écrit que l'*Ethique*, et surtout qu'il ne faudrait conclure qu'« en dehors de l'*Ethique*, point de salut ! ».

Lorsqu'il parle de morale, - à distinguer de l'éthique proprement dite -, de religion, de politique, il traite de la condition humaine, de la condition des hommes qui ne seront jamais des sages. Tout se passe comme si, à côté de l'*Ethique*, pour les sages, il avait aussi envisagé une « Ethique pour les nuls », ce qu'il appelle plutôt « l'ignorant ».

C'est ce qu'on va essayer de montrer aujourd'hui.

On évoquera au passage une difficulté, sur laquelle on reviendra dans la conclusion, concernant la compréhension de la pensée de Spinoza :

S'il existe un salut possible pour « l'ignorant », à quoi bon emprunter la « voie de la sagesse » si elle est si difficile ?

Qu'est-ce qui, du point de vue du salut, distingue la vie du sage de celle de l'ignorant ?

- Soit le salut est le même, s'agissant de sage et de l'ignorant. Dans ce cas, à quoi bon emprunter la voie la plus difficile, - sauf à penser que le salut est dans la voie - ?

- Soit le salut du sage n'est pas le même que celui de l'ignorant, dans ce cas, pourquoi Spinoza utilise - t-il le même mot pour désigner alors deux réalités différentes ?